Ronchin (59) : Hélana, 19 ans, massacrée de 25 coups de couteau en 2022 par son petit-ami Abdullah N., un jeune afghan ; aucune maladie mentale décelée par les experts (MàJ : le procès s’ouvre lundi)

15/11/2026 à 14h18



15/11/2026

Le mercredi 9 novembre 2022, la jeune Hélana, 19 ans, part faire un bowling avec son père, David, son petit frère de 7 ans, et son petit ami, Abdullah N. Cet Afghan de 22 ans, qu’elle a rencontré au lycée, est son premier amour.

La partie se déroule dans une ambiance détendue. Comme d’habitude, Hélana a le sourire. Vers 19h30, la jeune fille demande à ses parents l’autorisation d’aller dormir chez Abdullah N. Elle est partie en vacances avec lui durant l’été

précédent et s'est déjà rendue à son domicile une ou deux fois dans le passé. (…)

Hélana et Abdullah N. se fréquentaient depuis environ trois ans au moment des faits. Les rapports entre le jeune Afghan et les parents de la jeune fille sont cordiaux. (…)

Moins de trois heures plus tard, l'impensable se produit. Vers 21h50, David reçoit un appel téléphonique de sa fille. À l'autre bout du fil, pendant une vingtaine de secondes, un bruit étrange semblable à une respiration ou une sorte de frottement se fait entendre. La communication s'interrompt. David téléphone immédiatement à Abdullah N. *«Elle est morte, j'ai tué ta fille, j'ai tué ta fille»*, répète le jeune Afghan d'une voix calme, sans émotion.

Le corps sans vie d'Hélana est retrouvé à l'intérieur de son appartement. La jeune fille a reçu 25 coups de couteau dont 5 au cœur et aux poumons. Des traces de défense sont visibles sur les bras d'Hélana. Après le crime, l'auteur se serait auto-infligé des coups de couteau, ce qui conduit à son hospitalisation.

> *«Il n'y avait aucun signe avant-coureur» : le meurtre inexpliqué d'Hélana, 19 ans, poignardée à mort après une partie de bowling ⬇ https://t.co/On3XxhwqiE*
>
> *— Guillaume Poingt (@guillaumepoingt) November 15, 2026*

Le meurtrier présumé, Abdullah N., a grandi dans la banlieue de Kaboul. Il est arrivé en France à l'âge de 14 ans, en 2015, en tant que mineur non accompagné (MNA). En Afghanistan, il aurait fréquenté une jeune fille dont la famille n'acceptait pas la relation. Selon ses dires, Abdullah N. aurait fui le pays après avoir été poignardé par sa belle-famille, laissant derrière lui ses parents et ses trois frères et sœurs.

Une fois dans l'Hexagone, le jeune Afghan apprend le français,

suit une formation de plombier-chauffagiste dans un lycée professionnel – où il rencontre Hélana -, puis signe un CDI en 2021. Il s'installe dans un appartement à Ronchin, une petite commune au sud de Lille. Abdullah N. est «travailleur» et «bien intégré», selon son entourage professionnel. En dehors du travail, cet ancien champion de lutte, discipline dans laquelle il a obtenu des médailles, pratique la boxe. Il consomme occasionnellement de l'alcool et du cannabis dans un cadre «festif». Le jeune homme est inconnu de la police et de la justice. (…)

Un jour, Hélana avait parlé à son père d'une «petite scène de jalousie». Abdullah N. avait aperçu «un cœur» sur le téléphone d'Hélana puis en aurait déduit qu'elle avait un autre petit ami. Il s'agissait en réalité d'un cœur accolé au pseudo d'une de ses amies sur Snapchat. À part cet épisode, rien d'autre à signaler. Hélana n'a jamais parlé de menaces ou de violences à ses proches.

Si des signes avant-coureurs sont souvent perceptibles dans les affaires de crimes conjugaux, ce n'était vraisemblablement pas le cas ici.

Un épisode détonne néanmoins dans ce paysage en apparence lisse. Deux jours avant le crime, une violente bagarre inexpliquée a éclaté entre Abdullah N. et son colocataire. Ce dernier a pris la fuite et s'est retrouvé pieds nus, en pleine rue, avec une plaie saignante à l'arrière du crâne. Le colocataire affirme qu'il s'est vu mourir. Il a dû être hospitalisé et opéré de l'oreille.

Abdullah N. sera jugé pour «meurtre sur conjoint» par la cour d'assises de Douai du 16 au 18 novembre. L'accusé ne reconnaît pas les faits, prétendant même ne pas se souvenir du jour du crime.

En détention, le jeune Afghan a écrit d'intrigantes lettres d'amour à la victime : *«Pourquoi tu ne me réponds pas ?*

J'attends que tu viennes me voir, tu me manques». Abdullah N. est-il dérangé ? Les trois psychiatres l'ayant expertisé au cours de l'information judiciaire ont écarté toute maladie mentale.

Le Figaro

29/11/2022

L'homme suspecté d'avoir tué Hélana, sa compagne de 19 ans, à Ronchin (Nord) début novembre, a été mis en examen et incarcéré en unité hospitalière.

(…) Dimanche, quelque 200 personnes, munies de roses blanches, ballons blancs, et t-shirts floqués du visage souriant d'Hélana, ont marché en silence en son hommage, entre l'hôtel de ville de Villeneuve d'Ascq et l'immeuble où elle vivait avec ses parents.

Son petit ami, «je le connaissais», «on n'aurait jamais cru» qu'il pouvait être violent, a-t-il confié. «Trois heures avant (les faits), j'étais au bowling avec eux, ça se passait bien», a-t-il raconté. Hélana est ensuite allée passer la soirée chez lui.

Cnews

16/11/2022

RÉCIT – Cette jeune femme a été tuée à coups de couteau, mercredi 9 novembre, à Ronchin dans le Nord. Le suspect, un Afghan de 23 ans, est actuellement hospitalisé. Le père d'Hélana a accepté de se confier au *Figaro*.

«*Elle aimait rire, elle aimait tout, elle aimait la vie*», confie David. Sa fille de 19 ans, Hélana, a été tuée à coups de couteau par son petit ami, mercredi 9 novembre, à Ronchin dans le Nord. Son autopsie a eu lieu lundi 14 novembre et ses obsèques se tiendront en début de semaine prochaine, à une date qui reste à confirmer, poursuit son père.

Étudiante en deuxième année à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, située à Villeneuve-d'Ascq, la jeune femme vivait entre les domiciles de ses deux parents. «*Elle était un peu électron libre, elle était soit chez moi soit chez sa mère. Elle avait un grand bureau chez l'un comme chez l'autre*», détaille David. Assez casanière, Hélana avait une priorité : ses études. «*Elle n'allait jamais en boîte de nuit. Quand elle sortait de l'école, elle rentrait faire ses devoirs. Elle se voyait plus dans le paysagisme que dans l'architecture et me disait : "Papa, j'en ai encore pour cinq ans"*», poursuit David.

(…) Depuis environ deux ans, Hélana fréquentait un jeune homme – son premier petit copain -, rencontré dans son ancien lycée privé professionnel. Ce jeune Afghan de 23 ans, arrivé seul en France lorsqu'il était adolescent, a appris le français puis suivi une formation de plombier chauffagiste, avant d'obtenir un CDI. «*Je l'ai croisé une bonne vingtaine de fois, notamment quand il passait le week-end avec ma fille chez sa maman. Il est même venu dans la Somme pour un repas de famille*», poursuit David.

(…) Le jour du meurtre, David fait une partie de bowling avec sa fille et son petit ami. «*On a fini à 18h30. Hélana m'a ensuite demandé si elle pouvait aller dormir chez lui. Tout semblait normal*», poursuit David. Trois heures plus tard, vers 21h50, il reçoit un appel d'Hélana. À l'autre bout du fil, «*un bruit, une respiration, un frottement*», décrit-il. **Sans doute le dernier souffle de sa fille**.

David rappelle le petit ami dans la foulée. «***Elle est morte,***

***j’ai tué ta fille, j’ai tué ta fille*», répète le jeune Afghan**. «*C’était le vide, je ne me rappelais même plus de l’adresse*», explique David.

La maman de la jeune femme, anéantie, partageait une publication sur Facebook en hommage à la petite Lola, elle aussi originaire du Nord, il y a encore quelques jours. Pourquoi un tel déchaînement de violences ?

Le Figaro

10/11/2022

L’auteur présumé est un homme de 23 ans d’origine ou de nationalité afghane.

(…) «*A priori, ni l’origine ni la pratique religieuse du suspect ne sont en jeu*», les deux jeunes gens entretenaient ou avaient entretenu une relation, a précisé une des sources policières. La victime avait appelé son père indiquant se rendre au domicile de son petit ami pour récupérer des affaires. Sans nouvelles, son père l’avait rappelée pour tomber sur le jeune homme, qui lui avait dit avoir tué sa fille.

À l’arrivée de la police, l’auteur présumé a ouvert la porte maculé de sang. Il était jeudi matin en garde à vue.

Le Figaro